



Marc Vanneste,
responsable de l'activité
sur le marché français

PRÉPRESSE – PHOTOGRAVURE

Athena Graphics, le pari de la standardisation

En généralisant l'utilisation des points plats pour ses clichés, le photogreveur a initié une démarche vertueuse ; simplifications en interne et satisfaction clients

Le photogreveur belge installé en France depuis 10 ans a, lui aussi, plutôt bien traversé l'épreuve du confinement. Après une croissance de 9 % en 2019, l'activité est restée sur une progression de 10 % en rythme annuel. S'appuyant sur des moyens informatiques importants, il a pu placer 80 % des effectifs (opérateurs PAO notamment) en télétravail. Une vraie performance, tout en préparant l'extension de ses bâtiments destinés à répondre à ses deux activités maîtresses ; la photogravure et les développements de progiciels.

Généralisation des points plats

C'est une question d'optimisation interne et d'adaptation au marché flexo. Athena Graphics a décidé depuis le début de l'année de fabriquer tous ses clichés clients avec les deux technologies points plats développées chez Esko et

Kodak. Explication ? « Le marché est en voie de standardisation croissante et il nous est apparu important d'optimiser notre procédé », détaille Marc Vanneste, responsable pour le marché français. D'autant que les clichés points plats procurent une amélioration des couleurs et une densité supérieure. Ce choix résolu va de pair avec un accompagnement des clients vers la standardisation. « Nous aidons à enclencher le processus », note Marc Vanneste. Cela va dans le sens de l'histoire car certains imprimeurs sont passés en encre à l'eau et d'autres exploitant dans leur parc machine, les encres eau et solvant. Le photogreveur doit donc être garant de l'uniformité des résultats, ce qui tout aussi important en multichromie. Pour toutes ces raisons, Kristof Lobeau, responsable R&D, participe au comité technique Standardisation organisé sous l'égide de l'Association européenne de flexographie (FTA). Historiquement, le procédé flexo n'a pas fait l'objet à ses débuts d'une volonté de normalisation comme ce fut le cas dans l'offset avec les normes ISO et Fogra. Pour que la flexo gagne en performance et en homogénéité, la FTA dès sa création,

a défini ce chantier comme prioritaire, avec celui des bonnes pratiques, complémentaire

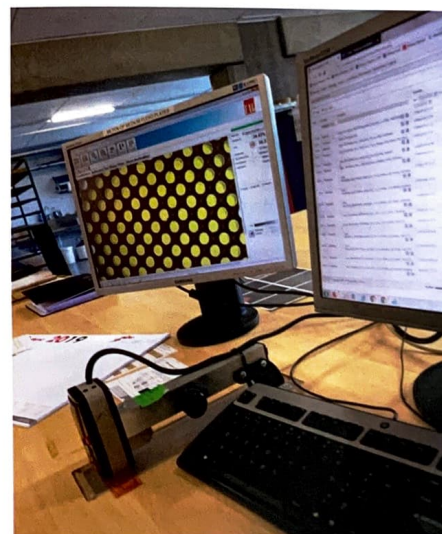
Automatiser la production des clichés

Voilà un axe de développement qui prend une importance considérable compte tenu des prix serrés pratiques en sous-traitance de clichés. Sur son site de Roeselare en Belgique, Athena Graphics a initié un processus d'automatisation de sa production. Une fois préparées, insolées, les plaques sont transportées sur un chariot qui automatise leur placement dans un four central « intelligent » qui positionne les plaques en fonction des livraisons. Viennent ensuite les étapes du séchage, du repos du polymère et de la fixation des plaques sous UV C et UV A. L'automatisation permet de traiter toutes les plaques de façon standardisée, chaque plaque bénéficiant des

mêmes temps de traitement durant les étapes successives. Les données de production, enregistrées sous la forme de scripts, permettront par la suite d'assurer un suivi qualitatif ou de diagnostiquer une éventuelle anomalie.

Et le développement durable ?

Fabrication propre des clichés, développement durable, ce débat a beau revenir de façon lancinante, il apparaît aujourd'hui en décalage compte tenu de tous les efforts entrepris par les photogreveurs. L'arrivée sur le marché de plaques bases eau ne les convainc pas encore. Elles doivent s'accompagner à tout le moins de système de récupération eau performant comme ce qui existe déjà pour les solvants. Ces systèmes sont-ils déjà opérationnels ? Le coût d'investissement pour un photogreveur est-il trop élevé ? Ces questions ne sont pas encore tranchées. « Selon nous, ces nouvelles pistes écologiques ne sont pas encore maîtrisées », juge Marc Vanneste. Et il existe d'autres gisements à explorer notamment sur la technologie de plaques dites thermiques. Certains de ces systèmes que les fabricants estiment écologiques, présentent le plus souvent des consommations électriques trop importantes donc problématiques.



Ilot de contrôle-qualité
des points plats à l'atelier
de fabrication des
clichés.

LE SYSTÈME FLEXCEL NX

Athena Graphics s'est équipé d'un second CDI Kodak Flexcel NX qui a fait passer sa capacité de gravure à cinq lignes, toutes focalisées désormais sur la technologie points plats. « Ce nouvel investissement a été décidé suite à notre constat que de plus en plus d'imprimeurs demandent les plaques Kodak », analyse Marc Vanneste, responsable de l'activité France. « Mais nous considérons qu'il faut proposer les deux systèmes, Kodak ou la gamme Esko avec son choix de plaques », conclut-il. Le photogreveur considère en réalité que les deux systèmes se valent, un peu comme si, dans l'analogie automobile, il faut avoir l'intelligence de proposer au choix Renault ou PSA... A une différence près, la philosophie de Kodak/Miraclon repose sur un système fermé et il peut auditer régulièrement ses clients photogreveurs pour contrôler leurs connaissances.